

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Didier-Demanche et Cie, 4 décembre \[1849\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à Didier-Demanche et Cie, 4 décembre [1849]

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Didier-Demanche et Cie](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (437, 438)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Didier-Demanche et Cie, 4 décembre [1849], Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/27202>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1849](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Didier-Demanche et Cie](#)

Lieu de destination Reims (Marne)

Description

Résumé Godin constate que la lettre de Didier-Demanche fils et Cie du 1er décembre 1849 ne donne pas satisfaction à sa demande du 29 novembre précédent. Aussi renonce-t-il à regret à leur expédier les marchandises qu'ils demandent et fait valoir que les autres maisons de Reims avec lesquelles il est en affaires n'ont pas contesté le nouveau tarif et l'abandon de la remise exceptionnelle. La seule faveur que Godin juge devoir accorder à Didier-Demanche fils et Cie est de le servir prioritairement quand la marchandise manque ; il ne souhaite pas expliquer pourquoi dans le nouveau tarif seuls certains prix ont baissé, mais il constate que Didier-Demanche fils et Cie n'a pas commandé les articles qui se trouvent en magasin [et dont le prix a baissé]. Il demande une réponse rapide pour savoir s'il peut disposer de la marchandise qui leur était destinée.

Mots-clés

[Conflit](#), [Distribution des produits](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Lieux cités [Reims \(Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Didier-Demanche et Cie

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Commerce

Biographie Quincaillier établi à Reims (Marne) dans la première moitié du XIXe siècle, distributeur d'appareils de la manufacture Godin-Lemaire.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Des que vous ne pensez pas devoir prendre
 ces objets pour votre compte je suis prié
 M^r Bouillart de Montcornet de passer chez
 vous car il en a besoin et je vous serai obligé
 de lui remettre ce qu'il voudra prendre
 je vous tiendrai compte du transport que vous
 aurez gracieusement les objets qu'il reprendra

Paris
 3^{ème} 3

M^r Barbet

Je suis désolé de savoir si je
 reverrai bientôt les modèles que je vous
 demandais et je vous rappelle en même
 temps que je vous ai demandé que
 indépendamment du pied à tête de cheminée
 dont vous m'avez retourné le croquis et
 qui doit servir à l'assemblage des foyers
 il faudrait un second modèle de pied dans
 le genre de ceux que vous m'avez fait
 à figure pour aller avec la partie
 supérieure vous ne m'en avez pas envoie
 de croquis. prierez-vous de m'en
 envoyer un autre
 vous m'enverrez sous quelques jours une
 nouvelle charpente qui vous aidera dans
 le genre de pied que je vous avais envoyé

Reims
 4^{ème} 3^{ème}

Messieurs Didier demande qu'il y
 ait votre lettre du 1^{er} courant ou donnant pas
 satisfaction à la demande contenue dans ma
 lettre du 29 écoulé je me suis vu ^{à regret} contraint
 de ne pas charger le voiturier que je vous
 en fais partie pour votre ville les objets qui
 vous étaient destinés faire les positions notées
 et votre réponse ne tranche pas la difficulté

il est plus simple et plus rationnel de se
 entendre à l'avance que de se menager
 des sujets de disputation, les autres maisons
 avec lesquelles je suis en relation d'affaires
 à Périm n'ont nullement pensé qu'une
 condition accidentelle ^{et passère} pût être remise en
 question en présence d'un nouveau tarif et de
 ma circonstance cette considération sub doit
 s'élever toute différente entre nous

Les conditions de faveur dans lesquelles
 nos relations vous plaçant vis à vis de moi
 étaient de pousser activement l'expédition de vos
 demandes et je considérais cela comme
 important quand la marchandise manquait

Quant aux motifs qui m'ont fait baisser
 les prix de certains objets et ~~de~~ maintenant
 ceux des autres j'en trouve beaucoup in-
 inutile mais je puis vous faire remarquer que
 la relation ne peut suffire pour vous déterminer
 à me demander de ces objets que j'ai en magasin

comme en ce moment je ne conserve aucune
 des articles que vous avez de demandes j'attends
 votre réponse par le retour du courrier pour
 disposer de ce qui me reste encore

Je vous prie d'agréer

Monsieur l'homme

Roye
 J^{de} L

au moment où je vous adresse votre ^{1^{re}} je reçois
 votre lettre du 3 et la difficulté principale pour
 vous expédier résulte du défaut d'occasions faites
 en sorte de m'indiquer un moyen de transport
 les ^{1^{re}} 90 fr que je puis vous expédier ont
 un rebord dessus et valent fr 94 je pourrais
 payer les 5 lampes ronds fr 95 maintenant avec
 pieds ornés